



Boulevard Sud Point E, Dakar  
B.P. 6112 Dakar - Sénégal  
Tél : 825.64.14  
Fax : 825.32.38  
C.élec. : [ceci@sentoo.sn](mailto:ceci@sentoo.sn)  
Bureau de Louga : [cecilg@sentoo.sn](mailto:cecilg@sentoo.sn)  
BP 597 Tel : 967 03 84

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple-Un But-Une Foi  
AGENCE DU FONDS  
DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



**ARFS – Louga**  
Fax : 967 03 29  
Tel : 939 30 00 / 939 30 04  
E-mail: [afdslouga@sentoo.sn](mailto:afdslouga@sentoo.sn)

**Région de Louga  
Département de Louga  
Arrondissement de Keur Momar Sarr  
Communauté rurale de Gandé**

**Évaluation Participative des Besoins  
(EPB)  
Village de Mbaffar**

## Sommaire

### INTRODUCTION

Contexte des EPB

Date de réalisation de l'EPB

Contenu du rapport

### Chapitre I : Méthodologie de l'EPB

1 – Préparation

2 – Objectifs et résultats attendus

3 – Méthode de travail

4 – Organisation de l'équipe

### Chapitre II : Etude du milieu

I – Historique

1 – Date de création

2 – Fondateurs

3 – Chefferie

4 – Evènements marquants

II – Aspects physiques et naturels

1 – Localisation

2 – Sols, pluviométrie, climat

3 – Ressources en eau

4 – Végétation

5 - Accès et contrôle des ressources

III – Aspects sociaux

1 – Population totale

2 – Ethnie

3 – Occupation spatiale

4 – Dynamique organisationnelle

5 – Catégories sociales

6 – Canaux de communication

IV – Infrastructures et équipements

V – Types d'activités

VI – Contraintes et opportunités

### Chapitre III : Introduction à la planification du Micro - Projet

I – Analyse des contraintes et solutions

II - Planification

Conclusion

Annexes

Sigles et abréviations

## **INTRODUCTION**

L'accompagnement des communautés ciblées par le Projet Fonds de Développement Social dans la réalisation des Evaluations Participatives des Besoins (EPB) est une tâche dévolue à l'OADC dans sa mission d'appui au développement communautaire.

### **Contexte des EPB**

L'EPB fait suite aux EPP réalisées en deux phases : Une première phase ayant porté sur le ciblage des communautés rurales et communes bénéficiaires potentiels de l'appui du projet et une deuxième phase visant la collecte de données permettant d'établir une situation de référence, la compréhension contextuelle plus approfondie des aspects qualitatifs de la pauvreté et créer les bases pour un renforcement des capacités des communautés dans l'évaluation de leurs besoins.

Conformément à la stratégie de mise en œuvre du projet, L'EPB ainsi que l'appui à la préparation des Demandes de Micro – Projets (MP) s'inscrivent dans la suite logique des Évaluations Participatives de la Pauvreté (EPP).

### **Date de réalisation de l'EPB**

L'EPB du village de Mbaffar s'est déroulée du 03 au 05 Juin 2004 (3 jours).

### **Contenu du rapport**

Le présent rapport s'articule autour de trois grands chapitres :

- Le premier chapitre porte sur la méthodologie de l'EPB. Ce chapitre comporte les points sur la préparation de l'EPB et sur la méthode de travail (voir TDR en annexe).
- Le deuxième chapitre porte sur l'étude du milieu. Ce chapitre comporte les points portant sur l'historique du village, les aspects physiques et naturels, les aspects sociaux, les infrastructures et équipements, les types d'activités et l'analyse des contraintes et opportunités du village (voir outils en annexe).
- Le troisième chapitre porte sur l'introduction à la planification du Micro – Projet. Il comporte les points sur la priorisation des contraintes, l'analyse des solutions endogènes, l'analyse du problème prioritaire et l'introduction à l'élaboration du DMP.

## CHAPITRE I : Méthodologie de l'EPB

### 1 – Préparation

La phase préparatoire a constitué une étape très importante dans le processus de déroulement des EPB.

- *L'exploitation des données secondaires:*

Elle a porté sur la lecture des études antérieures portant sur les villages ciblés. Les rapports de diagnostic villageois ainsi que les rapports EPP ont été lus dans l'optique d'avoir les premiers éléments de connaissance du milieu.

- *Les réunions préparatoires :*

- *Le séminaire de mise à niveau de l'équipe EPB et d'harmonisation méthodologique (voir TDR en annexe)*

Ce séminaire qui s'est déroulé du 07 au 08 mai 2004 (2 jours) avait pour objectifs de

- Présenter l'AFDS, le Projet Fonds de Développement Social ainsi que la stratégie de mise en œuvre du projet aux membres de l'équipe technique chargée de réaliser les EPB
- Expliquer l'objectif des EPB et les résultats attendus
- Identifier les outils de collecte et d'analyse les plus pertinents permettant d'atteindre des résultats escomptés
- Planifier les activités de terrain (période, durée...)

Les résultats attendus de ce séminaire étaient les suivants :

Trois (3) relais communautaires sont formés dans chaque village et sont capables de mener le processus des EPB.

La méthodologie et les outils de diagnostic participatifs sont maîtrisés et mis en œuvre.

- Les participants sont capables de présenter l'AFDS, les composantes du projet ainsi que sa stratégie de mise en œuvre
- Les participants sont capables d'atteindre les objectifs des EPB et les résultats attendus
- Les outils de collecte et d'analyse de données devant être utilisés pour les EPB sont identifiés et étudiés
- Un planning détaillé des activités de terrain ainsi que la répartition des équipes sont réalisés
- Les aspects logistiques (transport, hébergement, prise en charge) sont définis

Ce séminaire a permis à tous les membres de l'équipe CECI chargés d'accompagner les communautés dans le processus des EPB d'avoir une meilleure connaissance de l'AFDS et de la stratégie de mise en œuvre du projet ; de préciser les objectifs et les résultats attendus des EPB ; d'identifier les méthodes, techniques et outils de collecte de données permettant d'atteindre les résultats escomptés et de planifier le déroulement des EPB.

A l'issue de ce séminaire, un guide d'entretien comportant les objectifs de l'EPB, les résultats attendus, les thèmes de recherche ainsi que les outils de collecte de données a été élaboré (voir annexe).

Un planning détaillé des activités de terrain pendant le séjour des équipes a été élaboré. ( voir annexe)

- *Les réunions villageoisés :*

La réunion d'introduction du CECI organisée sous la responsabilité de l'ARFS a été une occasion saisie par l'OADC pour informer les communautés sur la stratégie de mise en œuvre du projet et sur la réalisation des EPB.

De façon consensuelle, un rendez vous a été pris avec chaque délégué villageois pour la phase d'information.

La deuxième rencontre d'information s'est tenue au niveau de chaque village ciblé (Voir en annexe le planning des réunions d'information).

Ces réunions villageoises se sont déroulées en assemblée générale avec la participation de tous les habitants du village.

A cette occasion, l'équipe a fourni des éléments d'information sur l'objectif des EPB, les résultats attendus ainsi que la méthode de travail.

Un rendez vous a été pris avec chaque village pour la réalisation des EPB.

- *Les rencontres d'EPB*

Plusieurs réunions se sont tenues pendant le séjour de l'équipe sur le terrain (3 jours). Au moins deux assemblées générales sont tenues pendant la réalisation des EPB : l'assemblée générale d'introduction des EPB (dès l'arrivée de l'équipe sur le terrain) et l'assemblée générale de restitution et de validation des résultats des EPB (à la fin du séjour de l'équipe).

Entre ces deux assemblées générales, plusieurs réunions sont tenues pour la collecte des données soit en assemblée générale, soit dans le cadre de focus – group avec les différentes composantes sociales du village.

## **2 - Objectifs et résultats attendus (Voir cadre logique en annexe)**

### **A - Réalisation des EPB**

Objectifs globaux :

- Connaître les besoins exprimés par les communautés en vue de l'appui que le projet pourrait leur apporter
- Renforcer le processus de planification participative des OCB

Objectifs spécifiques :

- Informer les communautés sur la stratégie du projet en matière de micro – projets
- Faciliter les exercices d'identification, de planification et de priorisation en utilisant des méthodes participatives reconnues
- S'assurer de l'implication des groupes vulnérables dans le processus de planification

Résultats attendus :

- Les communautés ont été informées sur la stratégie du projet en matière de micro – projets
- Les communautés ont bénéficié d'un appui technique pour l'utilisation des méthodes participatives dans les exercices d'identification, de planification et de priorisation
- Les groupes vulnérables ont participé au processus de planification

## **B – Appui à la préparation des Micro – Projets**

### Objectifs globaux

- Appuyer les OCB dans l'élaboration des Demandes de Micro – Projets
- Disposer de Demandes de Micro – Projets (DMP) participatifs reflétant les besoins prioritaires des communautés

### Objectifs spécifiques

- Appuyer les préparations de documents de Micro – Projets (DMP) sur les modèles du projet
- Appuyer l'organisation interne des OCB en veillant sur la participation adéquate des groupes vulnérables
- Appuyer la mise en place des différents organes d'exécution et de suivi des micro-projets proposés
- Aider les communautés à définir les modalités d'exécution de leur micro-projet
- Aider les OCB à mettre en place des modalités de communication au niveau interne et externe
- Aider les OCB à identifier de manière participative les besoins en renforcement des capacités

### Résultats attendus

- Les communautés ont été appuyées dans la préparation de documents de micro-projets
- Les communautés ont été appuyées dans leur structuration interne
- Les communautés ont été appuyées dans la mise en place des différents organes d'exécution et de suivi des micro-projets
- Les communautés ont été appuyées dans la définition des modalités d'exécution de leur micro-projet
- Les communautés ont été appuyées dans la mise en place des stratégies de communication interne et externe
- Les OCB ont été appuyées dans l'identification des besoins en renforcement de capacités

## **3 - Méthode de travail (voir guide d'entretien et planning en annexe)**

La méthode privilégiée dans la réalisation de l'EPB est la méthode participative avec l'utilisation d'outils de collectes simples et visuels permettant une participation effective et une appropriation par les communautés.

Pour la phase des EPB, un séjour de trois jours a été nécessaire dans chaque village (voir planning en annexe). Ces trois jours ont été planifiés de la façon suivante :

- La première demie – journée est consacrée à la mise en place de l'équipe et à la réunion d'introduction de l'EPB.
- Deux demie – journées sont consacrées à l'étude du milieu : Cette étude a porté sur les aspects physique, social, infra structurel, économique...Les outils utilisés à cet effet sont (voir annexe) : le profil historique, les cartes (carte sociale, carte du terroir/ressources), les diagrammes (diagramme de venn, de polarisation/flux), les calendriers (calendrier saisonnier des hommes et des femmes).
- Une demie – journée est consacrée à l'identification des contraintes, à la priorisation de ces contraintes et à l'analyse du problème prioritaire. Les outils utilisés à cet effet

sont : La pyramide des contraintes, l'arbre à problème, la grille d'analyse des solutions.

- Une demie – journée est consacrée au choix du micro – projet retenu (sous réserve de la validation du projet par les experts) et à l'introduction à l'élaboration du DMP.
- La dernière demie – journée est consacrée à la restitution / validation des résultats de l'EPB en assemblée générale villageoise.

Il faut noter que le guide d'entretien a été un support constant dans la collecte des données.

#### **4 - Organisation de l'équipe :**

Quatre équipes de trois personnes ont été constituées, chaque équipe comprenant au moins une femme.

Il faut souligner qu'à l'occasion des EPB, le CECI a sollicité et obtenu l'appui des agents du CERP de Keur Momar Sarr qui ont participé à tout le processus des EPB, cela dans le but de faciliter l'obtention d'informations techniques et de poser les jalons de la pérennisation des activités par le suivi des agents de l'Etat.

## **CHAPITRE II : Etude du milieu**

### **2-1 Situation du village**

Mbaffar est situé à 6 km de Gandé, chef lieu de la communauté rurale. Le village est situé au Nord par la communauté rurale de Keur Momar Sarr qui est à une cinquantaine de kilomètres, au Sud par la communauté rurale de Thiamène (8 km) qui polarise l'ensemble des activités commerciales du village, les villages de Guiers et le Diéwal. A l'Est de Mbaffar est située la commune et le village de Ndiaye Diangou (2 km).

### **2-2 Contexte historique**

Des sources concordantes s'accordent sur le fait que le village fut fondé vers 1850 par le grand père de l'actuel chef de village. Le site original du village était très attractif en raison de l'importance des potentialités pastorales, forestières donc favorable à l'élevage.

Le processus de paupérisation du village s'est enclenché avec la sécheresse de 1973 qui a décimé le cheptel, conduit à l'assèchement du sol et à l'approfondissement de la nappe phréatique rendant ainsi difficile l'accès à l'eau.

Le village est également marqué par la construction d'une école de deux (2) classes en 2000 mais aujourd'hui non fonctionnelle depuis 2002 à cause de difficultés liées à l'approvisionnement en eau potable.

### **2-3 Environnement et cadre de vie**

#### **3-2-1 Environnement**

##### **3-2-1-1 La végétation**

La végétation est caractéristique de la zone silvo-pastorale avec la prédominance des épineuses et une couverture herbacée assez substantielle mais insuffisante pour l'alimentation du cheptel qui est très mobile. Le village dispose de deux bois de village grâce à l'appui de l'ASREAD.

*Les principales espèces végétales qu'on retrouve dans le village sont :*

- le sump
- le poftan
- le sengue
- le nep nep
- le guédi
- le ratt
- le dème
- le coli diéri

Ces différentes espèces servent de pâturage pour le bétail, à la construction des habitations, à la commercialisation (sump), au chauffage et la pharmacopée.

##### **2-3-1-2 L'organisation de l'espace**

Il y a une division de l'espace en trois (3) parties :

\* *La partie Ouest*, qui est réservée à l'agriculture. Sur cette partie du terroir, on retrouve les sols de type dior. Sur ces sols, les populations cultivent du mil ; du niébé ; de l'arachide et du bissap.

\* *La partie centrale* du terroir est réservée à l'habitation. Sur cette partie de l'espace on retrouve des sols de type deck où poussent des espèces forestières telles que le sump ; le poftan ; le dèm.

\* En fin *une partie Est* qui constitue le zone de pâturage. Sur cette partie de l'espace on retrouve les sols de types deck-dior où poussent les espèces forestières telles que le sump ; le kadd ; le thiakhat ; le poftane ; le dèm etc.

### **2-3-1-3 Les ressources en eau**

Les ressources en eau sont presque inexistantes. Le village dispose de deux marigots où l'eau stagne pendant six (6) mois au maximum. Les populations se déplacent jusqu'à Siringué distant de 31 km pour l'approvisionnement du bétail ou la pratique du maraîchage.

### **2-3-2 Le cadre de vie**

#### **2-3-2-1 L'habitat**

C'est un habitat de type dispersé. Le village compte 24 hameaux appelés « wouro ». Les habitations sont faites en majorité de paille. On compte un seul bâtiment en dur dans le village. Ce sont les femmes qui s'occupent de la construction, de la réparation et de l'entretien des cases ; alors que les hommes s'occupent de la recherche de bois et aussi de la réparation. Les portes des cases sont systématiquement orientées vers les enclos ce qui permet d'avoir une vue sur le bétail.

Les lampes tempête et celles de fabrication artisanale faites de bouteilles constituent le principal mode d'éclairage des cases. Ce type d'éclairage expose constamment les populations à des risques d'incendie.

#### **2-3-2-2 L'assainissement**

Comme système d'évacuation des excréta, le village dispose de latrines traditionnelles. Mais ces latrines dont l'entretien fait défaut sont rarement utilisées.

Il n'existe aucun système de gestion des ordures. Elles sont systématiquement jetées derrière les cases où dans les enclos. Ces ordures avec les bouses de vaches font partie du décor dans le village.

## **CHAPITRE III : Les aspects socio - démographiques et socio-économiques**

### **3-1 Les aspects socio - démographiques**

#### **3-1-1 La population**

La population de Mbaffar est estimée à **305 habitants** environ, répartie dans 46 ménages ;  
60 hommes soit 19,5% ; 80 femmes soit 26,5 % ;  
jeunes 68 ;5 soit 54% de la population totale.

La population est très mobile à cause de la recherche effrénée de . Cependant, le temps consacré à la résolution des problèmes d'accès à l'eau et l'entretien du bétail ne permet pas une concertation régulière afin de maintenir cette dynamique.

Par ailleurs la population essentiellement constituée de musulmans.

#### **3-2-1 Les groupes vulnérables**

le village de Mbaffar compte 18 personnes vulnérables.

\* Deux groupes sont identifiés.

- les handicapés qui sont au nombre de 08
- les orphelins qui sont au nombre de 10

Avec la pratique du lévirat, le village ne compte pas de veuve sans mari.

L'intégration des personnes vulnérables ne pose pas problème car la tradition peulh accorde une attention particulière aux orphelins.

Quant aux handicapés, ils ne souffrent pas de marginalisation et donc sont bien intégrés dans la société.

#### **3-1-3 Les dynamiques communautaires**

Les tentatives de regroupement sont peu développées dans le village. Les quelques initiatives qui ont vu le jour ont été encadrées par des structures comme :

- l'ASREAD

- l'AQUADEV
- le PADV

Mais la dynamique des organisations et l'importance des initiatives communautaires souffrent du manque de temps des populations qui accordent une sur priorité à l'élevage et les contraintes liées au secteur les obligent à se déplacer constamment.

Cependant, le village compte :

- un GIE
- un GPF
- un groupement inter villageois et un Dahira

#### *\* Le GIE*

Il est dénommé « Bural ». C'est un groupement inter villageois qui regroupe des membres appartenant aux villages de Mbaffar et Ndiaye Diangou. Ce groupement a été mis en place avec l'appui de AQUADEV. Dans le cadre du projet d'aménagement et de développement villageois. Ce groupement qui a été créé en 2002 dispose d'un registre de commerce et d'un compte bancaire.

Le commerce est la principale activité du groupement.

#### *\*Le GPF*

Le GPF des femmes de Mbaffar est un groupement créé en 1998 grâce à l'appui de l'ASREAD. Constitué par une cinquantaine de membres à sa création, le groupement compte aujourd'hui une centaine de femmes.

Ces femmes ont reçu des formations :

- en teinture
- en couture
- en fabrication de savon
- en transformation du lait

sous la direction de l'ASREAD qui avait en plus de l'appui technique octroyé un financement de 800 000 FCFA aux femmes pour le démarrage des activités. Mais aujourd'hui avec le ralentissement des activités de l'ASREAD, cet appui n'est plus de mise.

Le groupement qui est affilié à la fédération des GPF de Gandé a reçu a plusieurs reprises (une dizaine de fois) des financements dont les sommes ont varié entre 50 000 et 65 000 FCFA

Le dahira du village n'est mobilisé que pendant les fêtes religieuses comme le Gamou.

### **3-1-4 L'accès aux services sociaux de base**

Le village de Mbaffar ne dispose d'aucune infrastructure sociale de base mise à part l'école qui n'est pas fonctionnelle. Cette école qui dispose de deux salles de classes construites depuis 2000 et totalement équipée, a été fermée en 2002 à cause des abandons liés à la transhumance. En effet selon les populations le manque d'eau les oblige à transhumer avec les enfants.

Les contraintes liées à l'équipement et aux infrastructures sont multiples et complexes.

cf. tableau analyse des contraintes liées à l'accès aux services sociaux de base.

Le tableau montre que les principales contraintes sont :

- l'éloignement des structures de soins
- le manque d'hygiène
- l'école non fonctionnelle
- le manque de formation pour les adultes
- le manque d'eau potable

Les conséquences liées à ces différentes contraintes sur la vie des populations sont énormes et touchent surtout les enfants et les femmes. Ces derniers font des distances de 6 (Gandé) à 8 km (Thiamène) pour chercher de l'eau. Sur place elles doivent faire la queue pendant 2 à 4 bonnes heures.

Elles arrivent de cette corvée complètement lessivées alors que d'autres travaux attendent :

- entretien du bétail
- réparation des habitations
- travaux domestiques
- vente du lait et produits dérivés
- recherche du bois de chauffe
- etc.

Outre la surcharge du travail des femmes, ces dernières sont confrontées à des problèmes sanitaires. Ces femmes les autres habitants du village doivent faire 6 à 8 km pour accéder à une structure de santé. Les femmes sont souvent victimes d'accouchement à domicile, d'avortement du à l'épuisement, à l'irrégularité des visites prénatales et postnatales etc.

Les enfants quant à eux sont obligés d'abandonner l'école pour suivre leurs parents sur le chemin de la transhumance ce qui explique la fermeture de l'école. Ils sont obligés de faire le voyage avec leurs parents car s'ils restent dans le village ils seront confrontés au manque d'eau. Ces enfants sont également victimes de maladies telles que :

- le paludisme
- la diarrhée
- les maladies de la peau
- etc.

Les parents font souvent recours à la pharmacopée traditionnelle, à l'automédication pour résoudre certaines difficultés.

### **La communication**

Les radios plus écoutées sont :

- Walf FM pendant les heures de journal en wolof
- Thiès FM le soir à partir de 21 heures
- Louga FM le soir

Les contraintes à la communication sont surtout le manque de temps lié :

- à la recherche du pâturage et d'eau
- la surcharge de travail des femmes

Les avantages de la communication sont la préparation des loumas :

- Gandé
- Thiamène
- Dahra

Pendant ces loumas, les populations prennent le temps d'échanger des informations.

## **3-2 Les aspects socio-économiques**

### **3-2-1 Les secteurs d'activités**

L'élevage, l'agriculture et le commerce sont les principaux secteurs économiques qui mobilisent la population de Mbaffar.

#### **3-2-1-1 L'élevage**

C'est la première activité économique et traditionnelle du village. Elle est pratiquée par les hommes, les femmes et les enfants. Cette activité concentre l'essentiel du temps de travail des populations. Ces activités liées à l'élevage sont surtout :

- la recherche de pâturage

- la recherche de l'eau
- la surveillance du bétail
- la fourniture de soins aux animaux malades

Le cheptel estimé à une vingtaine de millier de têtes est composé :

- de bovins
- d'ovins
- d'azins
- d'équins

Les petits ruminants sont nombreux. On compte également de la volaille destinée à la commercialisation.

Une partie du bétail est aussi vendue pour satisfaire les dépenses liées à l'alimentation de la famille.

### **3-2-1-2 L'agriculture**

C'est une activité secondaire. Elle est généralement pratiquée par les hommes qui disposent des droits sur la terre.

\* Le travail des hommes consiste :

- à préparer la terre
- à mettre les semis sous terre
- à cultiver le sol et acheminer la récolte

Ce sont ceux qui pratiquent les cultures de rente comme :

- l'arachide
- la pastèque

\* Les femmes quant à eux cultivent dans les champs de leurs maris où en plus du fait qu'elle doivent enlever les mauvaises herbes et ramasser les récoltes, peuvent aussi cultiver du bissap et du niébé destinés à l'alimentation du ménage.

Les principales spéculations pratiquées sont :

- le mil
- l'arachide
- la pastèque pour les hommes

### **3-2-1-3 Le commerce**

C'est une activité connexe à l'élevage et à l'agriculture.

Ce sont surtout :

- le bétail
- les produits laitiers et dérivés
- les produits agricoles et dérivés qui sont commercialisés

Les hommes essentiellement spécialisés dans la vente du bétail sont appelés communément des Dioulas.

Les femmes elles vendent :

- le lait
- la volaille
- l'huile d'arachide
- le noix de sump
- etc.

Ce sont les loumas qui constituent les points d'écoulement de ces différents produits.

Les loumas les plus fréquentés sont :

- celui de Gandé (6 km)
- celui de Thiamène surtout (8 km)
- celui de Keur Momar Sarr (31 km)

- celui de Dahra (46 km)

### 3-2-2 Analyse des contraintes liées aux activités et aux ressources

Les différents secteurs économiques du village sont confrontés à un certain nombre de contraintes qui freinent le développement des activités et réduisent considérablement l'accès des ressources par les populations.

cf. tableau analyse des contraintes liées aux activités

Ce tableau indique que les contraintes liées aux activités économiques sont :

- l'éloignement des marchés
- les difficultés d'écoulement des produits
- la transhumance
- la fréquence des maladies chez les animaux
- le manque d'eau pour le bétail
- la destruction des cultures par les parasites et les animaux
- l'éloignement des terres de cultures
- le manque de matériel agricole
- le manque de semence et d'intrants

L'essentiel des activités commerciales est tourné vers des marchés à l'extérieur du village ; ce qui constitue un manque à gagner important.

\* L'éloignement de ces marchés a pour conséquence :

- des difficultés d'approvisionnement
- les méventes
- la concurrence de vendeurs locaux
- l'épuisement
- etc.

\* La recherche d'eau et de pâturage pour le cheptel a pour conséquence :

- l'épuisement des animaux
- la contamination du bétail qui ne dispose pas de parc à vaccination ce qui minimise leur chance de survie.

La cohabitation entre le bétail et la pratique de l'agriculture est impossible ce qui explique l'éloignement des champs occasionnant ainsi :

- des pertes énormes de temps
- l'épuisement des cultivateurs
- des difficultés de surveillance
- des cultures contre les oiseaux, le bétail et les insectes parasites

Outre ces difficultés le secteur de l'agriculture souffre du manque de matériel, des semences et d'intrants nécessaires au développement du secteur.

Le manque d'eau rend impossible la pratique de l'agriculture non pluviale.

Cependant, certaines personnes sont obligées de parcourir une trentaine de kilomètres jusqu'à la vallée situé dans le village de Siringué pour faire des activités de maraîchage.

## CHAPITRE IV : Introduction à la planification du micro-projet ou du sous-projet

### 4-1 La priorisation des besoins

L'analyse de leurs différentes contraintes a permis aux populations de Mbaffar de procéder à une expression de leurs besoins.

Le tableau suivant présente les besoins prioritaires exprimés par le village.

**Tableau des contraintes et des besoins prioritaires**

Priorités	Contraintes	Causes	Besoins	Solutions endogènes
1	Difficultés dans l'approvisionnement en eau	Enclavement	Raccordement du village sur le réseau d'adduction à Keur Bassine Mbenguène	Recherche de partenaire Transhumance Exode
2	Eloignement des structures de santé	Enclavement du village Inexistence de structure dans le village	Construction d'une case de santé	Automédication Recours à la pharmacopée traditionnelle
3	Difficultés d'approvisionnement en denrées de premières nécessités	Enclavement Manque de financement d'AGR	Construction de boutique communautaire	Achat et vente des produits de première nécessité en détail Déplacement vers les loumas (6 à 8km)

Les trois (3) besoins prioritaires exprimés par les populations du village de Mbaffar sont les suivants :

1. Raccordement du village avec le réseau Keur Bassine Mbenguène pour l'approvisionnement en eau potable
2. Construction d'une case de santé
3. Construction et financement d'une boutique communautaire

La pertinence sociale du choix de ces trois besoins se mesure par le degré d'exigibilité de chaque besoin, l'importance des contraintes liées à la non satisfaction de ces besoins et leurs conséquences sur les populations. Ainsi la question de l'eau est un problème transversal sont les conséquences dont ressenties sur :

- la santé des populations
- l'éducation des enfants
- le développement des secteurs d'activités économiques et toutes choses qui constituent des éléments nécessaires à la survie et au bien être social des populations.

Il en est de même pour l'approvisionnement en denrées de première nécessité, de l'accès géographique et financiers des soins de santé.

#### **4-2 Les atouts et les potentialités pour la satisfaction des besoins prioritaires**

Pour traduire ces besoins en réalisations profitables à l'ensemble de la communauté, le village de Mbaffar dispose d'un cheptel assez important, source de revenus considérables qui peuvent être mise en contribution ou appuyer pour promouvoir des activités économiques comme le commerce.

La proximité du village avec Gandé et Thiamène est également un atout non négligeable dans la recherche de solutions aux besoins exprimés.

Il en est de même de la fédération de forces et de ressources de l'ensemble des villages environnants de Mbaffar qui partagent les mêmes difficultés d'accès à l'eau, aux structures d'approvisionnement et aux soins.

Les ressources humaines locales formées :

- l'ASREAD
- l'AQUADEV
- du PADV

sont également un potentiel qui peut servir dans la satisfaction des besoins.

**Tableau d'analyse des contraintes liées aux activités aux ressources**

Activités	Contraintes	Causes	Conséquences	Solutions endogènes	Solutions proposées
COMMERCE	- Difficultés dans l'écoulement	- Transhumance - Concurrence - Distance éloignée - Absence de clientèle  - Difficultés d'approvisionnement en denrées de première nécessité	- Faiblesse des revenus - Difficultés à assurer les dépenses liées aux charges familiales - Manque de matériels et d'équipement féminin  - Enclavement - Inexistence de marché - Manque de moyens de transport et financiers	- Déplacement vers les autres centres urbains - Veiller sur la qualité des produits  - Fatigue - Perte de temps - Mévente - Problème d'approvisionnement	- Construction de marché - Désenclavement du village  - Utilisation de charrettes avec comme animal de trait les ânes
ELEVAGE	- Transhumance  - Fréquence des maladies chez les animaux  - Manque d'eau	- Recherche de pâturage - Recherche d'eau pour le bétail  - Absence de soins vétérinaires  - Enclavement - Inexistence de points d'eau - Eloignement	- Perte de matériels et d'équipements des femmes - Maladies chez les enfants - Abandon des vieux et des enfants  - Accouchement en cours de route - Faiblesse des revenus - Baisse de prix - Frais élevés des soins  - Epuisement des animaux de trait -	- Achat d'aliments de bétail - Achat d'eau  - Auto prise en charge des soins vétérinaires  - Achat d'aliments de bétail et d'eau - Utilisation	- Fournitures de barbelées - Désenclavement du village - Résolution de la question de l'eau  - Construction de parc à vaccination  - Mise en place d'un système de raccordement vers le

		des points d'eau	Transhumance - Exode	des animaux de trait et des charrettes pour la recherche de l'eau	village à partir de Keur Bassine - Construction de forage
--	--	------------------	-------------------------	---	--

**Village de Mbaffar : Tableau des contraintes liées aux services sociaux de base**

Activités	Contraintes	Causes	Conséquences	Solutions endogènes	Solutions proposées
SANTÉ	- Eloignement des structures de soins	- Absence de structures sanitaires - Absence de moyens de transport	- Accouchement à domicile et sur le chemin - Absence de soins à l'accouchement - Irrégularités des visites prénatales et postnatales, vaccination des enfants	- Réhydratation - Automédication - Utilisation de la pharmacopée traditionnelle	- Construction d'une structure sanitaire - Facilitation de l'accès aux médicaments
	- Manque d'hygiène	- Manque d'eau - Absence de toilettes - Absence de latrines - Absence de système	- Insalubrité - Diarrhée - Maladie de la peau	- Respects des règles d'hygiène	- Accès à l'eau potable - Construction de latrines communautaires
EDUCATION – FORMATION	- Ecole non fonctionnelle	- Manque d'eau - Transhumance - Eloignement des concessions	- Ignorance - Manque d'éducation - Analphabétisme - Déscolarisation	- Ecole non fonctionnelle	
	- Manque de formations pour les adultes	- Manque d'appui en alphabétisation - Transhumance - Manque de temps	- Manque de formation - Absence d'instruction - Difficultés d'organisation - Problème de mobilisation		

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'eau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence de structure d'approvisionnement dans le village</li> <li>- Eloignement des points d'eau</li> <li>- Absence de système de raccordement</li> <li>- Surexploitation</li> <li>Faible capacité du forage de Gandé (réservoir au sol)</li> <li>de satisfaire les besoins en eau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Transhumance</li> <li>- Exode</li> <li>- Epuisement des animaux à la recherche de l'eau</li> <li>- Epuisement et manque de temps des femmes</li> <li>- Problème de mariage pour les hommes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Recherche de partenaire</li> <li>- Transhumance</li> <li>- Exode</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fonçage de forage</li> <li>- Raccordement avec Keur Bassine ou Gandé</li> </ul>
--	--	--	--	--	--

# ANNEXES

## Liste des annexes

1. Sigles et abréviations
2. Grille d'analyse des contraintes et solutions
3. Grille d'analyse des contraintes liées aux activités et ressources
4. Pyramide des contraintes
5. Pyramide des priorités
6. Calendrier saisonnier des hommes et des femmes
7. Arbre à problèmes
8. Profil historique
9. Diagramme de venn
10. Diagramme de polarisation / flux
11. Carte terroir
12. Carte sociale
13. PV de réunions d'EPB et listes de présences
14. Cadre logique des EPB
15. TDR de l'atelier d'harmonisation méthodologique
16. Liste des participants à l'atelier d'harmonisation
17. Guide d'entretien des EPB
18. Planning de la mission des EPB

## **Sigles et abréviations**

**AFDS** : Agence du Fonds de Développement Social

**ASC** : Association sportive et culturelle

**ASC** : Agent de Santé Communautaire

**APE** : association des Parents d'Elèves

**ASREAD** : Association Sénégalaise de Recherche et d'Appui au Développement Communautaire

**AGETIP** : Agence d'Exécution de Travaux d'Intérêt Public

**CECI** : Centre Canadien d'Etude et de Coopération Internationale

**CERP** : Centre d'Expansion Rural Polyvalent

**CR** : Communauté Rurale

**CRECA** : Caisse Rurale d'Epargne et de Crédit Autogérée

**CWS** : Church World Service

**DMP** : Document de Micro – Projet

**DISC** : Décentralisation Initiatives de Santé Communautaire

**EPB** : Evaluation Participative des Besoins

**EPP** : Evaluation Participative de la Pauvreté

**GIE** : Groupement d'Intérêt Economique

**GPF** : Groupement de Promotion Féminine

**IEC** : Information – Education – Communication

**MECAPP** : Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Agriculteurs, Pasteurs, Pêcheurs

**MECARUL** : Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Artisans Ruraux de la région de Louga

**OCB** : Organisation Communautaire de Base

**ONG** : Organisation Non Gouvernemental

**ODCAV** : Organisme Départemental de Coordination des Activités de Vacances

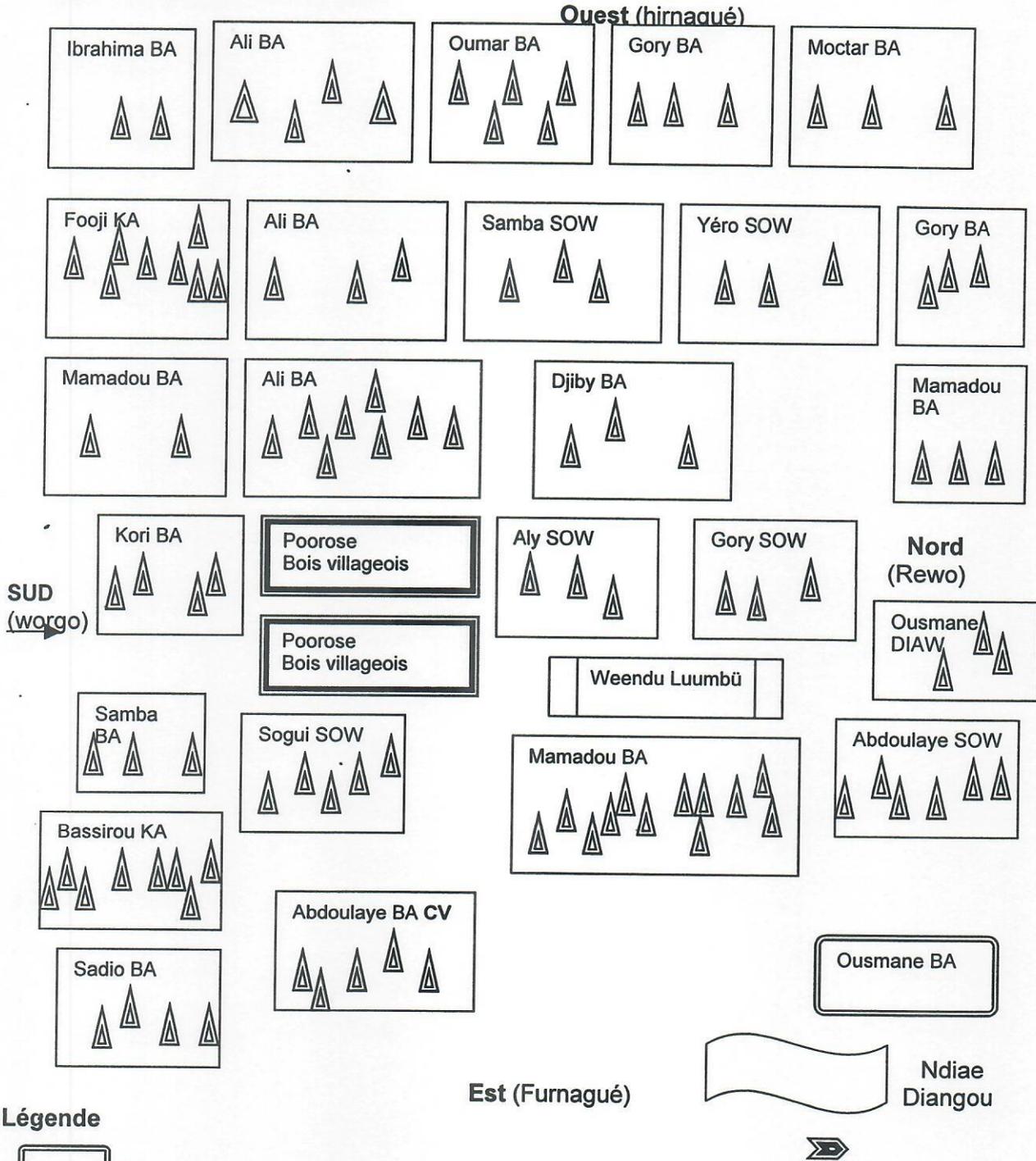
**PFDS** : Projet Fonds de Développement Social

**PAGPF** : Projet d'Appui aux Groupements de Promotion Féminine

**RTS** : Radio Télévision Sénégalaise

**RSI** : Radio Sénégal International

**Village de Mbaffar : Carte Sociale**



**Légende**

-  Concession
-  Cases
-  Bois de village
-  Mare
-  Site choisi
-  Ecole

**Village de Mbaffar : Calendrier saisonnier des activités selon le sexe**

Activités	Ndongou « Nawet »	Daboundé « Lolli »	Thiedou « Noor »	Sedde Sellé « Thiorone »	Intensité d'activité selon le Sexe
<b>AGRICULTURE</b>	- Mettre le semis	- Transhumance - Dioula - Récolte	- Dioula - Entretien bétail - Transhumance	- Défrichage - Mise des semis - Transhumance	
	- Désherbage - Surveillance des champs - Cultures du niébé, du bissap - Entretien des petits, la traite des vaches - Recherche d'eau potable - Travaux domestiques	- Recherche eau potable et pour les animaux - Transhumance - Vente de produits laitiers et dérivés, huile d'arachide - Recherche de paille pour les habitations - Recherche de pâturage - Récolte, rassembler la récolte - Récolte bissap, niébé - Travaux domestiques	- Transhumance - Recherche d'eau pour les animaux - Recherche d'eau potable - Réparation des habitations - Vente de la volaille - Commerce de produits de premières nécessités - Travaux domestiques	- Transhumance - Recherche de bois - Recherche d'eau - Entretien du bétail - Travaux domestiques	
<b>ELEVAGE</b>	- Surveillance du bétail - Paître le bétail	- Absence du bétail - Paître le bétail	- Transhumance - Paître le bétail - Dioula	- Transhumance - Paître le bétail - Dioula - Commerce	
	- Surveillance du bétail - Surveillance des champs - Traiter les vaches - Vente de produits laitiers - Travaux domestiques	- Surveillance - Approvisionnement en eau du bétail - Entretien du bétail - Embouche - Travaux domestiques	- Entretien du bétail - Embouche - Recherche d'aliments de bétail - Piler le mil - Travaux domestiques	- Surveillance des maisons - Recherche d'eau potable et pour le bétail - Recherche de bois secs - Travaux domestiques	

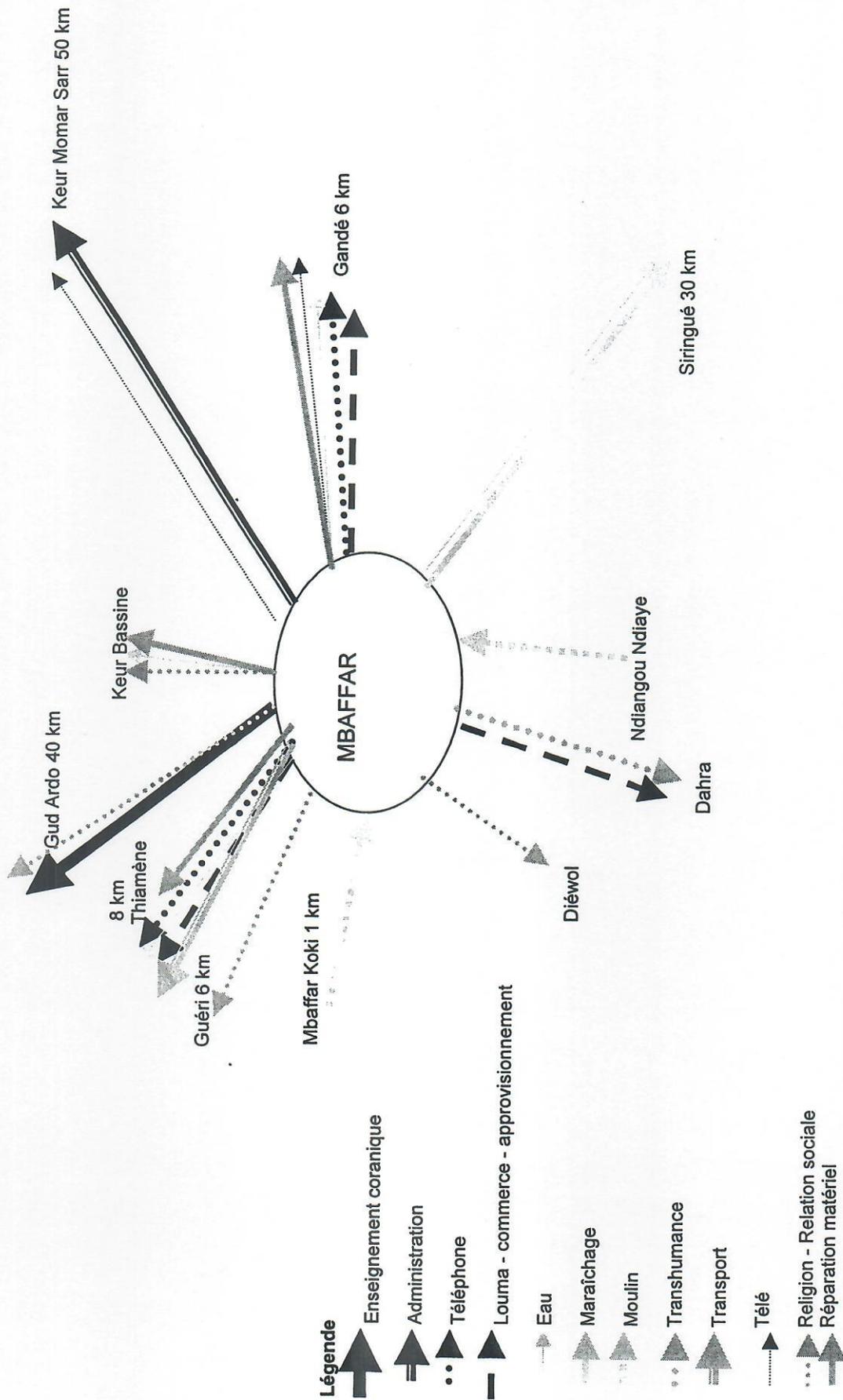
COMMERCE	- Dioula - Commerce (Mauritanie)	- Commerce - Dioula	- Dioula - Commerce	- Dioula - Commerce
	- Vente de lait et dérivés - Vente de produits de première nécessité	- Vente huile d'arachide - Vente de bissap, de niébé, savons et produits de première nécessité	- Vente de produits de première nécessité	- Vente de produits de première nécessité

**Légende**

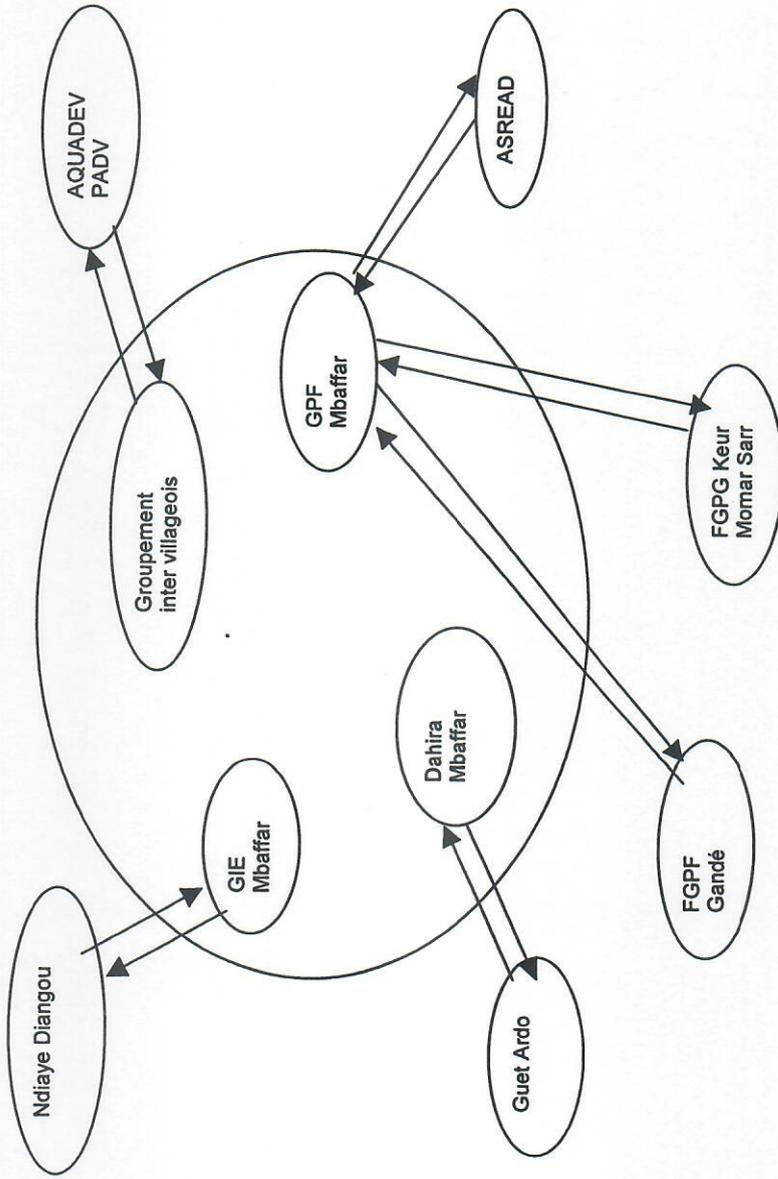
X X X hommes

----- femmes

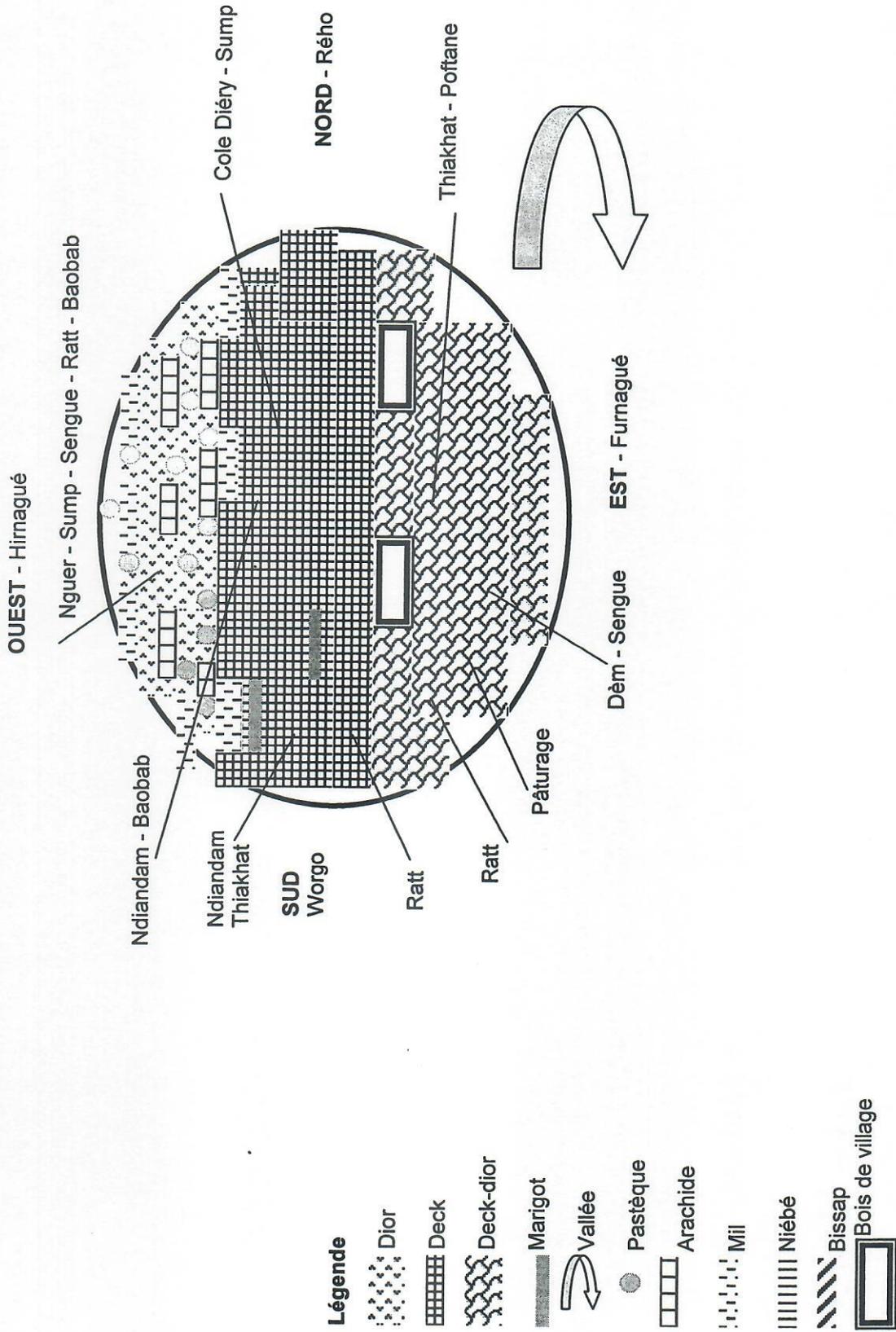
### Village de Mbaffar : Diagramme de polarisation



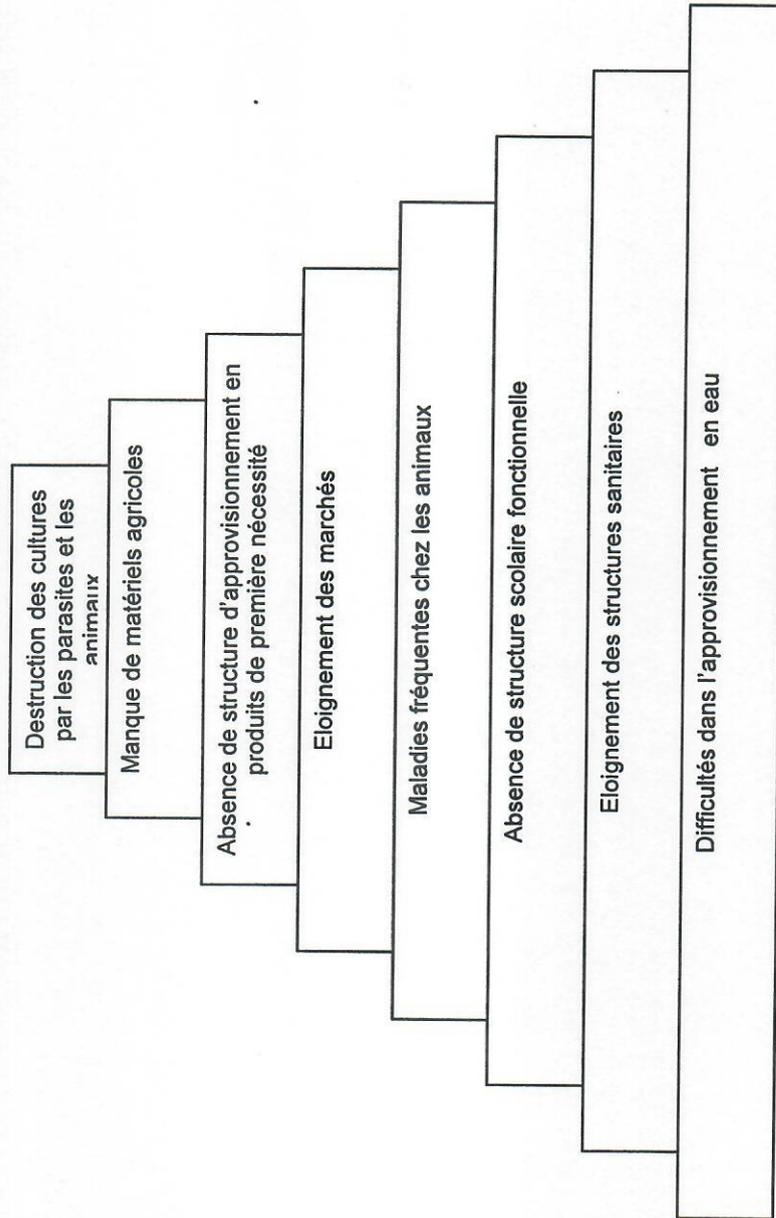
### Village de Mbaffar : Diagramme de venn



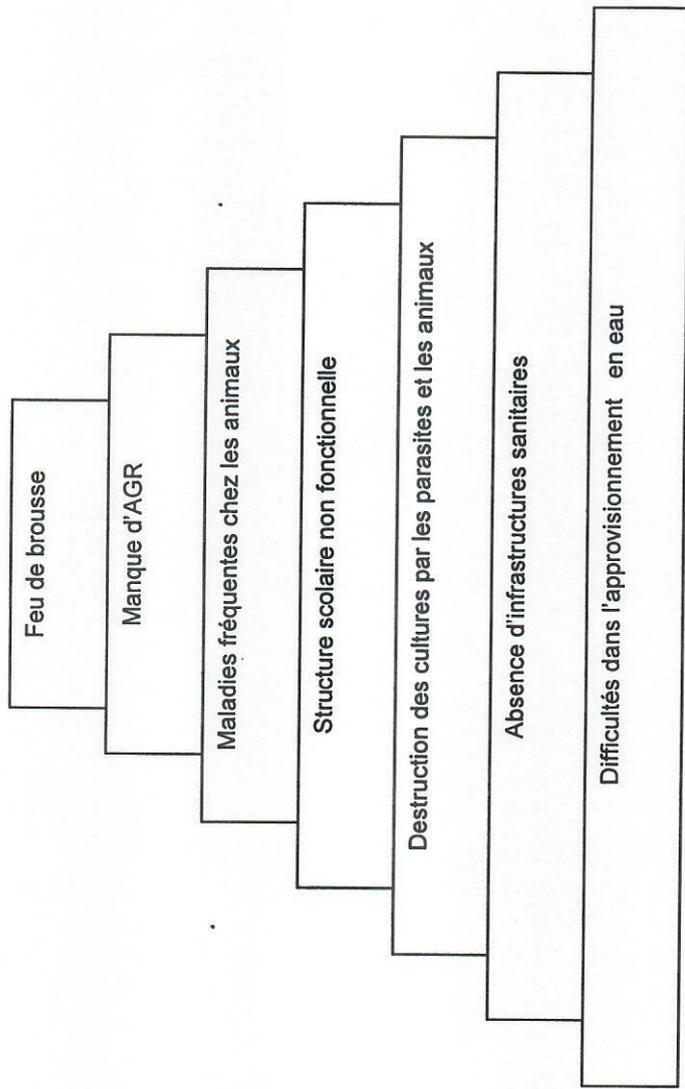
**Village de Mbaffar : Carte des ressources**



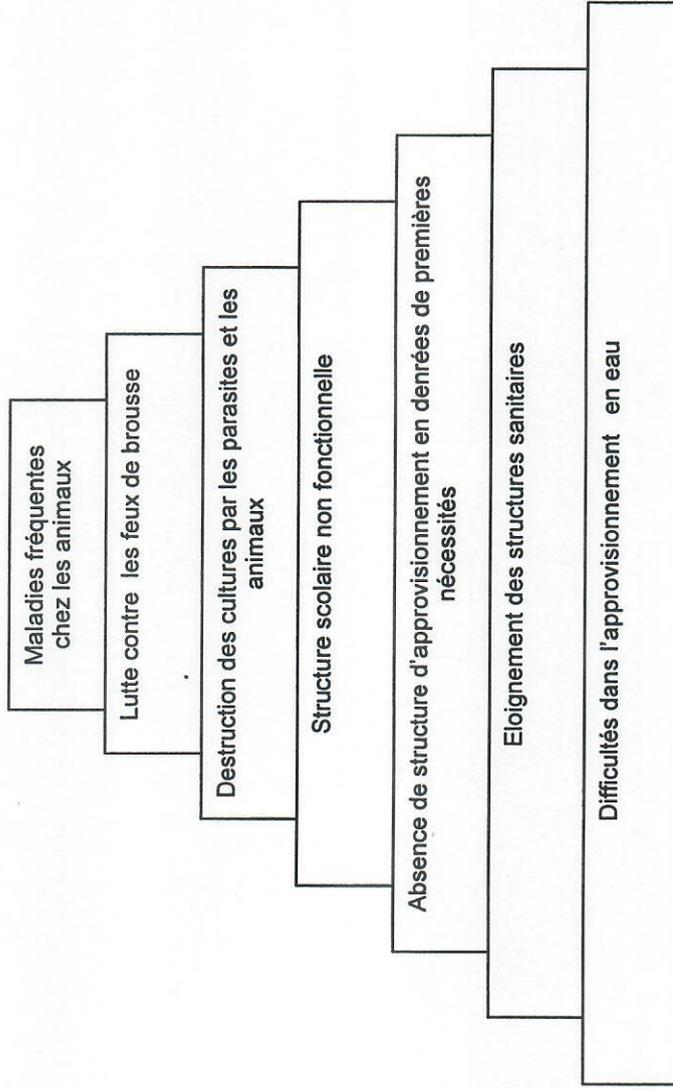
### Village de Mbaffar : Pyramide des contrainte chez les femmes



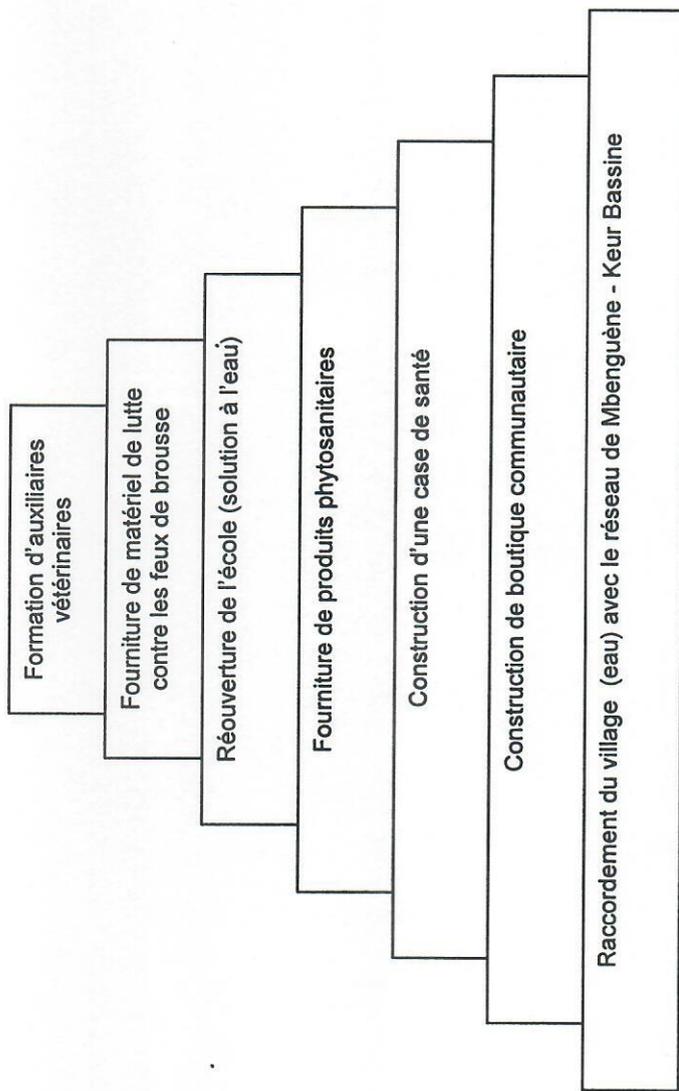
### Village de Mbaffar : Pyramides contraintes chez les hommes



### Village de Mbaffar : Pyramide des contraintes du village



### Village de Mbaffar : Priorisation des besoins



### Village de Mbaffar : Arbre à problème

